

<b>Nom de la Région</b>	Est
<b>Chef-lieu (capitale de la région)</b>	Fada N’Gourma
<b>Découpage administratif de la région</b>	
<p>La région de l’Est compte 5 provinces (Gnagna, Gourma, Tapoa, Komondjari et Kompienga), 27 départements et 806 villages. Elle est répartie en 27 communes dont 22 communes rurales qui sont regroupées comme suit :</p> <p><b>Gnagna</b> : Coalla, Manni, Liptougou, Thion, Piéla, Bilanga ;</p> <p><b>Gourma</b> : Matiakoali, Yamba, Tibga, Diapangou, Diabo ;</p> <p><b>Komandjari</b> : Bartiébougu, Foutouri ;</p> <p><b>Kompienga</b> : Madjori, Kompienga ;</p> <p><b>Tapoa</b> : Kantchari, Botou, Partiaga, Tansarga, Namounou, Tambaga, Logobou.</p> <p>Les cinq chefs lieu de province constituent les 5 communes urbaines : Bogandé, Diapaga, Fada, Gayéri et Pama.</p> <p>Avec la communalisation intégrale, se sont créées 5 autres communes fonctionnant avec des délégations spéciales : Matiakoali, Piéla, Kantchari, Manni et Kompienga.</p>	
<b>Population :</b>	<b>1 464 366 hab. (Projection 2012 de l’INSD)</b>
<b>Superficie</b>	<b>46 694 km<sup>2</sup></b>
<b>Coordonnées géographiques</b>	
<p>La région de l’Est est située à l’extrême Est du Burkina Faso entre 0°30’ et 2°20’ de longitude Est et 10°45’ et 13°45’ de latitude Nord. Elle est limitée au Nord-Est par la République du Niger, au Nord par la région du Sahel, à l’Ouest par la région du Centre-Est et du Centre Nord, au Sud par les Républiques du Bénin et le Togo.</p> <p>Elle constitue la région la plus vaste du pays avec une superficie de 46 807 km<sup>2</sup> (soit 17% du territoire national) et compte parmi celles qui ont la plus faible densité de la population avec 18 hts/km<sup>2</sup> contre une moyenne nationale de 38 hts/km<sup>2</sup> en 1996.</p>	
<b>La Région en chiffres</b>	
<b>Accès aux services de base en 2007 (sources INSD)</b>	
<p>Ecole primaire 54,4 %</p> <p>Ecole secondaire : 13,8 %</p> <p>Centre de santé : 25,8 %</p> <p>Marché : 56,2 %</p> <p>Eclairage à l’électricité 6,1 %</p>	
<b>Contraintes et potentialités de la région</b>	
<b>Les contraintes</b>	
<p><b>Les contraintes d’ordre technique</b></p> <p>Cette région du Burkina connaît des contraintes d’ordre techniques liées à :</p> <p>Des problèmes d’entretien de la fertilité des sols ;</p> <p>L’application de techniques culturales traditionnelles inadaptées : travail du sol, inadaptation des variétés locales cultivées, non-diversification des cultures, etc. ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> La non disponibilité des semences améliorées ;</li> <li><input type="checkbox"/> La faible adoption des nouvelles technologies ;</li> <li><input type="checkbox"/> Une forte difficulté à nourrir le bétail surtout en saison sèche ;</li> <li><input type="checkbox"/> Des problèmes sanitaires pour le bétail (bovins, petits ruminants) et la volaille ;</li> <li><input type="checkbox"/> La pratique de feux de brousse comme partout ailleurs au Burkina ;</li> <li><input type="checkbox"/> Des difficultés de suivi des troupeaux en mouvement ;</li> <li><input type="checkbox"/> Des difficultés de conservation et de transformation des produits agricoles.</li> </ul> <p><b>Les contraintes d’ordre socio-économiques</b></p> <p>L’activité agricole et pastorale de la région de l’est connaît des contraintes d’ordre économique qui se résument à :</p>	

- Insuffisance ou inadéquation des crédits agricoles ;
- Difficultés d'approvisionnement en intrants ;
- Pesanteurs sociologiques ;
- Circuits de commercialisation défaillants ;
- Flux migratoires importants ;
- Conflits sociaux (agriculteurs éleveurs) ;
- précarité des activités ;
- insuffisance de moyens financiers ;
- difficulté d'écoulement des produits ;
- la pauvreté
- Pression foncière ;
- Mauvaise gestion des récoltes (vente des récoltes sur pied) ;
- insuffisance du pâturage ;
- insuffisance d'eau ;
- difficulté d'approvisionnement en SPAI ;
- faible niveau d'organisation des éleveurs ;
- insuffisance du suivi sanitaire.

La région de l'est connaît des contraintes d'ordre climatique et édaphique qui sont liées au problème de gestion en eau des cultures eu égard à la mauvaise répartition spatio-temporelle et à l'insuffisance de la pluviométrie (avec des moyennes pluviométriques variant de 400 à 650 mm dans certaines zones) ; à la baisse de la fertilité des sols en raison de l'existence dans une proportion assez large du territoire régional de sols ferrugineux à texture argilosableuse et de l'érosion éolienne et hydrique. La persistance de maladies parasitaires (insectes, striga, etc.) constitue également un handicap pour le développement de la région. A cela, il faut ajouter :

- dégradation des sols ;
- érosion hydrique et éolienne ;
- baisse des rendements ;
- manque d'équipement/matériel et intrants ;
- difficultés d'écoulement des productions ;
- divagation des animaux.

#### ***Les contraintes institutionnelles et de ressources humaines***

Ces contraintes peuvent se résumer en termes de :

- Insuffisance d'appuis techniques et financiers des organisations ;
- Problèmes de fonctionnement des organisations paysannes :
- Appui insuffisant aux producteurs ;
- Faible niveau d'équipement des producteurs ;
- Enclavement de la région qui très enclavée à l'intérieur.
- Existence d'un élevage traditionnel extensif, des conflits entre agriculteurs et éleveurs qui se sont avérés parfois très graves sont récurrents ;
- Insuffisance d'organisation des producteurs et des problèmes d'accès aux zones de production du fait d'un réseau routier très peu praticable à l'intérieur des départements voire des provinces.

Au niveau des ressources humaines, les contraintes de la région de l'Est se résument en termes de faible développement des capacités. La région accuse un retard de scolarisation au primaire et au secondaire par rapport à l'ensemble du pays (29,6% contre 50,2% de taux de scolarisation au primaire et 5,9% contre 13% au secondaire), d'insuffisance de formations techniques.

La fraude, la corruption, le faible accès aux institutions de crédit et le faible niveau de formation professionnelle sont des obstacles pour l'émergence d'un secteur privé dynamique. Le coût élevé des facteurs de production (électricité, téléphone, eau et produits pétroliers) et la forte centralisation du pouvoir économique au niveau de la capitale (passation des marchés publics, organisation des dépenses des services publics) sont des obstacles à la création d'entreprises également.

L'insécurité sur les principaux axes routiers constitue un handicap sérieux au développement de la région. Le développement du grand banditisme dans la région ces dernières années a fini par dissuader toutes les bonnes volontés désirant intervenir directement dans les différents villages et départements de l'Est. Elle est aggravée par le vaste étendu de la province qui rend difficile la lutte contre ce fléau due surtout à la dispersion de l'habitat.

La gestion de la faune reste confrontée à des difficultés qui limitent son impact sur le développement socioéconomique du pays en général et de la région en particulier. Ces difficultés sont liées au braconnage, aux activités agricoles dans les aires de faune, l'élevage, la faible adhésion des nationaux aux politiques et actions de gestion de la faune, etc. Cette situation serait due en partie à l'insuffisance de la communication sur les politiques et stratégies développées en la matière.

### **Les potentialités de la région**

La région de l'Est est une région qui a des potentialités dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage, du tourisme.

#### ***Des potentialités agro-pastorales et piscicoles***

La région de l'Est présente d'importants atouts et de potentialités qui pourraient s'ils sont suffisamment exploités,

contribuer à la croissance et au développement de cette localité du pays.

On peut citer, l'abondance des terres cultivables et fertiles. Seulement 39% des terres cultivables est cultivée (la superficie cultivable est d'environ 930 000 hectares). Qui plus est, l'activité agricole dans la région bénéficie d'une importance disponibilité hydrique qui renforcent la vocation agro-sylvo-pastorale de la région. Le potentiel de terres irrigables estimées à ha est seulement exploité à %. Le potentiel en eau de surface est de m<sup>3</sup> et celle d'eau souterraine est de m<sup>3</sup>.

Les sols de la région sont également propices à l'activité agricole. La présence dans cette partie du pays des sols bruns est également un atout en raison de leur richesse minérale et de leurs caractères morphologiques relativement favorables qui donnent à ces sols une bonne aptitude pour les cultures vivrières et industrielles (coton, canne à sucre).

Malgré la structure massive, la profondeur utile limitée par l'induration, la charge graveleuse parfois élevée, la faible disponibilité en eau, l'engorgement des horizons profonds et la faible teneur en éléments nutritifs, les sols ferrugineux sont aptes pour les cultures de céréales, de légumineuses et aussi pour les cultures de rente dans les zones où la pluviométrie est relativement suffisante.

Les conditions naturelles de la région permettent l'exploitation d'une gamme variée de cultures vivrières, de rente et d'arboriculture. La création d'une zone cotonnière dans la région à la faveur de la cession des actifs détenus par la

Sofitex dans la zone cotonnière de l'Est du Burkina Faso augure de perspectives bien heureuses pour cette région.

La société Socoma (Société cotonnière du Gourma) détenue à 51 % par Dagriss, 20 % par les cotonculteurs et 29 % par des intérêts privés Burkinabés a été créée à cet effet et dispose d'une usine d'égrenage à Fada Ngourma d'une capacité annuelle de 20 000 tonnes de coton graine et d'un potentiel de production estimé à 80 000 ha, soit 80 000 à 100 000 tonnes de coton graine. La société espère porter la production à 80 000 tonnes de coton graine à l'horizon 2010 et à renforcer les capacités d'égrenage par le renforcement des capacités de l'usine existante et la construction d'une usine d'une capacité de 50 000 tonnes dans la région de la Tapoa.

La présence de projet de développement agricole en aval des petits barrages, le Programme d'investissement communautaire en fertilité agricole (PICOFA), le Programme de développement agricole de la coopération allemande (PDA-GTZ) etc., sont des atouts pour l'agriculture de la région.

L'élevage occupe le second rang après l'agriculture dans les activités socioéconomiques. Il constitue un point d'appui important de l'économie. L'élevage est soutenue par l'existence d'infrastructures pastorales (cinq marchés à bétail dont un d'envergure internationale, des parcs de vaccination, des laiteries, des pistes, etc). Le potentiel de production pastorale de la région demeure important et au regard de ses capacités actuelles de production et des perspectives d'évolution, la région de l'Est pourrait être une zone d'élevage d'embouche en ce sens qu'elle pourrait recevoir les jeunes ruminants de la zone du sahel car disposant de nombreux points d'eau et d'importantes capacités de charge animale. En tant que zone de production, la région de l'est peut être une zone d'intensification et d'association agriculture élevage car une grande partie de la région est bien arrosée et elle est caractérisée par une faible densité (23 habitants/km<sup>2</sup>).

Selon les résultats de l'ENEC II, la région de l'Est vient en troisième place des zones d'élevage de bovin du Burkina avec 11,4% des effectifs après les régions du Sahel (20,6%) et des Hauts Bassins (16,6%). En raison des potentialités naturelles (pâturage naturel abondant et de valeur nutritive supérieure ; possibilité de constitution de stocks de foin de bonne qualité), la région présente des coûts de production relativement faibles dans le domaine de l'élevage. Outre l'importance de l'élevage, l'implantation d'infrastructures pastorales dans la région est un atout indéniable. ,

Cependant l'on note depuis 1998 une expansion des activités non agricoles. En effet, de 1998 à 2003, le pourcentage des ménages tirant leurs revenus de l'agriculture et de l'élevage est passé de 59,2% à 62,3%. Ce pourcentage est passé de 26,2% à 29,8% pour les revenus non agricoles.

Les provinces de la Tapoa et de la Kompienga regorgent des potentialités économiques confirmées dans le domaine de la pêche qui participe beaucoup à l'amélioration des conditions de vie des exploitants.

#### ***Les services : le commerce, le tourisme et l'artisanat***

L'exercice de l'activité commerciale commence à rentrer dans les moeurs des populations autochtones de la région de l'Est, à la faveur du brassage avec les immigrés. Le désenclavement de la région grâce aux routes internationales place la région dans en pôle position pour tirer le meilleur parti de l'intégration sous régionale à travers les échanges internationaux.

La région de l'Est est réputée pour la richesse et la variété de la faune et ses sites touristiques constituent un catalyseur du tourisme cynégétique avec un réseau d'aire de protection faunique d'environ 3 061 950 ha. La région regroupe plus de 60 % des concessions de chasse, réserves de faunes et parcs nationaux du Burkina.

Au regard de ces potentialités cynégétiques, la région pourrait s'organiser en zone de tourisme de chasse et de vision.

Depuis 1996, le gouvernement a engagé une réforme des systèmes de gestion par l'institution du système de concession des aires fauniques, l'organisation spatiale de ces aires en Unité de conservation de la faune (UCF), l'implication des opérateurs privés, la responsabilisation des populations locales. Il a également consenti des efforts pour renforcer les capacités de l'administration en charge de la faune, la professionnalisation du secteur privé, l'organisation des populations vivant autour de ces aires et l'amélioration de la productivité des aires. Ces actions ont eu pour effet, d'améliorer davantage le potentiel faunique, augmenter les retombées issues des produits de la faune, renforcer la notoriété du Burkina en matière de faune sur le plan international, etc. De façon globale, ces reformes ont eu à améliorer la gestion durable de cette faune et de ses habitats dans un partenariat avec les opérateurs privés et les populations.

La réalisation du programme de développement des villes moyennes dans la capitale régionale de l'est constitue un atout pour la région du fait de son rôle moteur.

#### **Le Conseil Régional**

<b>Président</b>	<b>K Martin LANKOANDE</b>
Conseillers	54
Les partenariats	
Logo de la Région	
Adresse et contact du conseil Régional	<b>Adresse : Conseil Régional de l'Est - BP 215 FADA</b>

**N'GOURMA - BURKINA FASO**

**Tél : 00 226 40 77 17 67**

**Télécopie : 00 226 40 77 11 57 ou 00 226 40 77 14 55**

**[est@regions-bf.org](mailto:est@regions-bf.org)**